

Impacts géographiques potentiels de la guerre en Ukraine (version abrégée) : Étude du cas de l'Italie

22 juillet 2022

Messages clés

- L'Italie est fortement dépendante des approvisionnements en gaz de la Russie, qui représentent 43 % des importations de gaz naturel.
- Les secteurs industriels à forte intensité énergétique sont concentrés dans les régions du nord et représentent entre 6 et 11 % de l'emploi dans les cinq provinces ayant les taux d'emploi les plus élevés
- Les régions du sud et les îles sont plus exposées aux perturbations et aux hausses de prix des engrais : respectivement 14% et 16% des entreprises locales sont des producteurs agricoles (contre 10% au niveau national).
- Les emplois et les entreprises de production alimentaire à base de blé (le blé étant une autre denrée gravement touchée par les restrictions à l'exportation et les perturbations des chaînes d'approvisionnement) sont également concentrés dans les régions insulaires et méridionales. Les taux d'emploi varient de 2 à 3 % dans les cinq provinces les plus exposées qui sont situées sur les deux grandes îles.
- Les touristes russes ont représenté une faible part (1,3 %) de tous les étrangers ayant visité l'Italie en 2019, mais jouent un rôle disproportionné en termes de dépenses par habitant par rapport à leur présence parmi tous les touristes étrangers, en particulier dans certaines régions. La limitation de leur capacité de voyager aura probablement un impact sur ces régions.
- La Russie a représenté un pourcentage limité (soit 1,65%) des exportations de biens italiens en 2019, allant jusqu'à 3% dans les Marche, contre moins de 0,50% dans les îles.
- Les réponses adoptées par les décideurs italiens devraient tenir compte des impacts potentiels entre les régions et, au sein de celles-ci, ainsi que des différences dans les niveaux de résilience.
- Étant donné que l'État exerce son pouvoir de manière partagée avec les régions et les municipalités dans un certain nombre de domaines, il est donc crucial que la coordination entre les différents niveaux de gouvernement se fasse sans heurts afin de remédier aux asymétries inhérentes aux chocs et pouvant découler des réponses politiques connexes.

Analyser une crise mondiale dans une optique territoriale

Les chocs économiques de la guerre de la Russie contre l'Ukraine se feront sentir dans le monde entier. On prévoit maintenant que la croissance du PIB mondial ralentira fortement cette année, pour s'établir à environ 3 %, ce qui est bien inférieur au rythme de reprise prévu avant la guerre. L'inflation devrait désormais être deux fois plus élevée, à près de 9 % dans les pays de l'OCDE en 2022.¹

Les impacts de la guerre seront également différenciés dans l'espace au sein des économies de l'OCDE. Trois facteurs sont susceptibles de jouer un rôle clé dans la détermination de l'ampleur de l'impact sur les régions :

1. La dépendance à l'égard des importations de combustibles fossiles et d'autres produits de base pour la production industrielle qui ont été touchés par le choc des prix.
2. La proximité spatiale de l'Ukraine et ses flux de réfugiés.
3. Résilience sous-jacente, y compris des sources diversifiées d'importations et de marchés d'exportation.

L'identification des régions les plus vulnérables à ces chocs aidera les décideurs à concevoir des réponses efficaces et adaptées pour soutenir les personnes et les territoires.

Italie : une étude de cas

L'économie italienne, très diversifiée, est exposée aux chocs de plusieurs manières. Le commerce constitue un canal critique pour les chocs, étant donné la dépendance à l'égard des importations en provenance de la Russie et de l'Ukraine ainsi que des exportations vers la Russie, notamment par le biais du tourisme. En outre, le rythme de la reprise après les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19 a montré des signes de déséquilibres spatiaux avant même l'agression de l'Ukraine par la Russie, soulignant les différences dans la résilience sous-jacente des régions.

Trois secteurs illustrent l'impact potentiel de la hausse des prix des matières premières sur l'économie italienne. Il s'agit de l'industrie manufacturière – où le gaz naturel joue un rôle crucial –, de la production alimentaire à base de blé et de l'agriculture. En général, les chocs de prix peuvent être répercutés sur les consommateurs (notamment par une inflation plus importante). Cependant, ces industries ressentiront l'impact immédiatement et pourraient avoir du mal à répercuter l'intégralité de l'impact inflationniste.

Secteurs de produits de base : industries à forte intensité énergétique, agriculture et production alimentaire à base de blé

Les industries à forte intensité de gaz naturel sont les plus directement touchées par le choc des prix, et sont susceptibles d'être le secteur le plus vulnérable en Italie, notamment en raison des obstacles à la diversification de l'approvisionnement énergétique à court terme. L'Italie ne produit que des quantités limitées de gaz naturel et la Russie représente 43 % des importations de gaz naturel de l'Italie.²
³ Plusieurs pôles industriels en Italie sont très sensibles aux variations du prix du gaz⁴, avec un nombre croissant de suspensions et d'arrêts de production signalés en raison de la hausse des factures énergétiques.⁵ Une tendance à la hausse du prix du gaz naturel, qui était en cours depuis 2021, a été accélérée par la crise en Ukraine. Cela a ajouté de la pression sur les marchés de l'énergie et produit des effets d'entraînement sur les prix des autres combustibles fossiles.⁶

Les régions du nord ont les parts d'emploi les plus élevées dans les secteurs les plus consommateurs de gaz. Cela reflète la concentration spatiale de l'industrie manufacturière en Italie,

notamment en Lombardie, en Vénétie, en Frioul-Vénétie Julienne et en Émilie-Romagne (Graphique 1). Les taux varient de 6 à 11 % dans les cinq premières provinces (subdivisions TL3 de l'Italie), dont Tarente (Pouilles) et Terni (Ombrie), qui accueillent d'importantes usines de production d'acier.

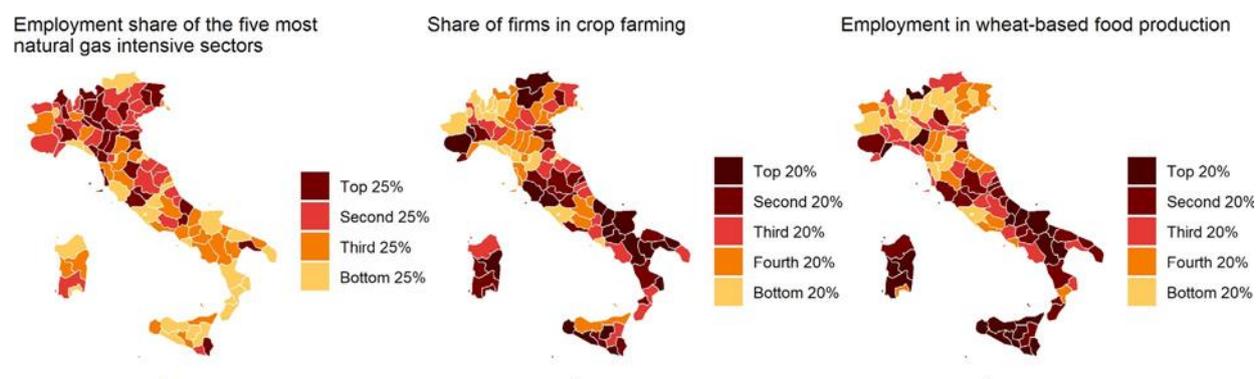
Les entreprises du secteur agricole et de la production alimentaire à base de blé doivent également faire face à la flambée des prix des matières premières. Les prix des engrais ont augmenté depuis 2021 en raison de la hausse des coûts des combustibles fossiles utilisés pour leur production et des perturbations du commerce international dues à la pandémie de COVID-19. Le déclenchement de la guerre en Ukraine a exacerbé cette tendance car la Russie est l'un des principaux exportateurs mondiaux d'engrais⁷ et l'Italie est le quatrième marché le plus important.^{8 9} De même, la flambée des prix du blé¹⁰ pourrait toucher les fabricants de pâtes, notamment en raison de la diminution de la production nationale de blé ces dernières années.¹¹

Les entreprises agricoles et de production alimentaire à base de blé ont tendance à être plus présentes dans les régions méridionales et les îles, les entreprises agricoles représentant respectivement 14% et 16% de toutes les entreprises, contre une moyenne nationale de 10% (Graphique 1). Huit des dix provinces présentant le taux le plus élevé d'entreprises agricoles sont situées dans les régions méridionales ou insulaires.

De même, les emplois liés à la production alimentaire à base de blé sont fortement concentrés dans les régions méridionales et les îles de l'Italie (Graphique 1). Les taux d'emploi dans la production alimentaire à base de blé varient entre 2 et 3 % dans les cinq premières provinces italiennes, qui sont toutes situées en Sardaigne et en Sicile.

Les régions intermédiaires proches d'une ville présentent la plus forte concentration d'emplois et d'entreprises dans les secteurs examinés jusqu'ici, tandis que les régions rurales éloignées présentent la plus faible.

Graphique 1. Les taux d'emploi des secteurs les plus consommateurs de gaz sont les plus importants dans les régions du nord et du centre, tandis que les entreprises agricoles et les emplois dans la production alimentaire à base de blé prédominent dans le sud et les îles



Note: Note : La première carte illustre la part d'emploi régionale combinée des cinq secteurs qui utilisent le plus de gaz naturel en Italie, à savoir le coke et les produits pétroliers raffinés, les métaux de base, le papier et les produits du papier, les produits chimiques et les minéraux non métalliques. La deuxième carte illustre la répartition spatiale des entreprises de l'agriculture, à partir des données du registre national des entreprises 2019 et d'une enquête de recensement de 2010. Les données pour Cagliari, Oristano et la Sardaigne du Sud sont basées sur des estimations. La troisième carte illustre la part de l'emploi dans la production alimentaire à base de blé, qui comprend la fabrication de tous les produits de boulangerie et de farineux.

Source : Première carte : Calculs de l'OCDE basés sur les tableaux d'Eurostat env_ac_pecfasu, sbs_r_TL06_r2 et nama_10r_3empers, tous 2019. AIE, Production d'électricité par source, 2019 et Statistiques de l'OCDE, Économie régionale, Emploi régional par industrie. Deuxième et troisième carte : <https://www.infocamere.it/en/movimprese> et <http://dati.istat.it/>.

Exportations

La Russie n'a représenté que 1,7 % des exportations de marchandises italiennes en 2019, mais certains secteurs et régions sont plus exposés que d'autres à une baisse du commerce bilatéral suite aux sanctions. La Russie a représenté près de 3 % de toutes les exportations de marchandises des Marche, et un peu plus de 2 % des exportations de marchandises de l'Ombrie, de l'Émilie-Romagne, du Latium et de la Vénétie. Les exportations vers la Russie de la Sardaigne, de la Basilicate et de la Sicile sont très limitées, représentant moins de 0,5% de toutes les exportations de ces régions méridionales.

Tourisme

Les touristes russes ont représenté un pourcentage limité (soit 1,3 %) de tous les étrangers ayant visité l'Italie en 2019, mais la variation entre les régions est notable, allant d'environ 0,5 % ou moins dans les cinq régions où ce taux est le plus bas à 1,5 % ou plus dans les cinq régions où ce taux est le plus élevé. Cinq des 21 régions TL 2 de l'Italie (c'est-à-dire la Vénétie, l'Émilie-Romagne, la Lombardie, le Latium et la Toscane) ont représenté près des deux tiers de toutes les nuits passées par les visiteurs russes en 2019. En outre, les touristes russes ont tendance à se concentrer dans quelques destinations phares au sein des régions. Par exemple, Rome et Rimini ont représenté 95 % et 74 % des nuits passées par les visiteurs russes en Émilie-Romagne et dans le Latium, respectivement. Bien que le nombre global de visiteurs russes soit relativement faible, en termes de dépenses ils se sont classés au deuxième rang des touristes non européens en termes de dépenses touristiques globales en 2019.

La voie à suivre

En 2021, les ressortissants ukrainiens constituaient la cinquième plus grande communauté étrangère (soit environ 236 000 personnes) en Italie.¹² Depuis le début de la guerre, des dizaines de milliers de personnes ont fui vers l'Italie, et de nombreuses autres pourraient trouver refuge dans les mois à venir.¹³ Les Ukrainiens constituent la deuxième plus grande communauté étrangère parmi les travailleurs domestiques (par exemple, les nettoyeurs, les aides-soignants) officiellement employés en Italie. Quatre des 20 régions italiennes (à savoir la Lombardie, la Campanie, l'Émilie-Romagne et le Latium) accueillent deux tiers de tous les Ukrainiens résidant en Italie.¹⁴ Une analyse plus approfondie de l'importante question des réfugiés et des migrations est nécessaire pour comprendre pleinement les impacts économiques et sociaux de la guerre en Ukraine pour les régions italiennes.

Quelles sont les principales considérations pour les décideurs politiques ?

- Les réponses aux répercussions économiques de la guerre en Ukraine qui seront adoptées par les décideurs politiques italiens devraient tenir compte des impacts potentiels entre les régions et, au sein de celles-ci, les provinces, ainsi que des différences dans les niveaux de résilience. L'État exerçant un pouvoir législatif et fiscal partagé avec les régions dans des domaines tels que le commerce, l'énergie et le travail, la question de la gouvernance multi-niveaux revêt une importance particulière. Les municipalités (individuellement ou collectivement) peuvent également jouer un rôle dans les questions de développement économique (par exemple, le tourisme, le soutien aux PME), conformément à la constitution nationale. Il est donc crucial que la coordination entre les différents niveaux de gouvernement se fasse sans heurts afin de remédier aux asymétries inhérentes aux chocs et pouvant découler des réponses politiques connexes.
- L'analyse spatiale doit éclairer la planification et la budgétisation dans les domaines d'action où les administrations nationales et infranationales sont concernées. Les politiques actives du marché du travail, par exemple, impliquent tous les niveaux de gouvernement : à savoir, une agence centrale est chargée de fixer les normes, les régions se chargent d'adapter les actions aux besoins locaux et les agences pour l'emploi dans les villes offrent des services de première ligne. Dans les circonstances actuelles, cela peut signifier qu'il faut consacrer des ressources humaines et financières plus importantes aux centres pour l'emploi dans les territoires où le risque d'augmentation du taux de chômage est le plus élevé. Ce sont les territoires où les industries les plus sévèrement touchées par les répercussions économiques de la guerre représentent une part plus importante de l'emploi. La formation et le réemploi des travailleurs déplacés sont susceptibles d'y prendre un nouvel élan.
- Dans le même ordre d'idées, les subventions accordées aux entreprises des secteurs touchés par la hausse des prix des produits de base et les perturbations du commerce – l'une des diverses options politiques dont disposent les États membres de l'UE en vertu du nouveau cadre temporaire pour les crises (voir note en bas) – devraient être attribuées proportionnellement à leur contribution relative aux économies régionales et locales, afin de garantir l'efficacité de l'intervention politique.
- La diversification des marchés d'origine et de destination peut réduire les dépendances à l'égard de l'offre ou de la demande russe. On peut y parvenir en investissant dans les sources d'énergie renouvelables, ce qui présente également des avantages à plus long terme et doit donc rester un objectif prioritaire. L'analyse spatiale peut aider à hiérarchiser les interventions et à canaliser les efforts des différents niveaux de gouvernement vers les industries qui risquent de souffrir le plus de l'érosion probable du marché russe. De même, pour le secteur du tourisme, l'intervention devrait se concentrer sur les régions où les visiteurs russes sont proportionnellement plus nombreux.
- L'analyse spatiale des impacts potentiels de la guerre en Ukraine pourrait être répétée dans d'autres pays et régions membres de l'OCDE, si les données sur la composition industrielle, c'est-à-dire la répartition des entreprises et des emplois entre les différents secteurs économiques, sont suffisamment granulaires d'un point de vue spatial (idéalement, en assurant la représentativité statistique tant au niveau NUTS 2 que NUTS 3).

Note : En mars 2022, la Commission européenne a annoncé un nouveau cadre temporaire pour les aides d'État en cas de crise afin de permettre aux États membres d'accorder des aides aux entreprises touchées par la crise : https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/statement_22_1949.

Lectures complémentaires

Cette note est une version abrégée de : OCDE (à paraître), "Potential spatial impacts of the war in Ukraine: A case study from Italy", OECD Local Economic and Employment Development (LEED) Papers.

Notes

¹ Perspectives économiques de l'OCDE, juin 2022 <https://www.oecd.org/economic-outlook/>

² Pour plus d'informations, consultez le site : <https://dgsaie.mise.gov.it/importazioni-gas-naturale>

³ Pour plus d'informations, consultez le site : <https://www.statista.com/statistics/800396/natural-gas-production-by-region-in-italy/#:~:text=Italy%27s%20domestic%20natural%20gas%20production,This%20is%20true%20for%20both>

⁴ Pour plus d'informations, consultez le site : <http://www.cgiamestre.com/caro-energia-nei-primi-6-mesi-del-2022-a-rischio-almeno-500-mila-posti-di-lavoro/>

⁵ Pour plus d'informations, consultez le site : https://www.corriere.it/economia/aziende/22_gennaio_17/caro-energia-piastrelle-vetrai-murano-se-continua-cosi-spegneremo-forni-storie-1920139c-7540-11ec-9e58-ba8db45e0e20.shtml

⁶ En décembre 2021, le ministère de la Transition écologique a publié un décret apportant un soutien financier aux entreprises ayant une forte consommation de gaz naturel. Pour plus d'informations, consultez le site : https://www.gazzettaufficiale.it/atto/serie_generale/caricaDettaglioAtto/originario?atto.dataPubblicazioneGazzetta=2022-01-08&atto.codiceRedazionale=21A07795&elenco30giorni=false

⁷ Pour plus d'informations, visitez le site : https://ycharts.com/indicators/fertilizers_index_world_bank#:~:text=Fertilizers%20Price%20Index%20is%20at,128.1%25%20de%20un%20an%20ago

⁸ Pour plus d'informations, consultez le site : https://fscluster.org/sites/default/files/documents/fao_information_note.pdf

⁹ Pour plus d'informations, consultez le site : <https://tradingeconomics.com/russia/exports-of-fertilizer-potassium-cmlv#:~:text=Exportations%20de%20Engrais%20Potassium%20CMLV%20en%20Russie%20en%202011,87%20USD,Million%20en%20janvier%202018.>

¹⁰ FAO (2022), L'importance de l'Ukraine et de la Fédération de Russie pour les marchés agricoles mondiaux et les risques associés au conflit actuel, https://www.fao.org/fileadmin/user_upload/faoweb/2022/Info-Note-Ukraine-Russian-Federation.pdf?utm_source=twitter&utm_medium=social+media&utm_campaign=fao

¹¹ Pour plus d'informations, consultez le site : <https://www.informatoreagrario.it/>

¹² Pour plus d'informations, consultez : <http://dati.istat.it/> (étrangers résidents au 1er janvier 2021 par citoyenneté)

¹³ Pour plus d'informations, consultez le site :

<https://www.interno.gov.it/it/notizie/sono-65350-i-profugh-giunti-finora-italia-dallucraina>

¹⁴ Osservatorio Laboratorio Domestico (2022), Rapporto annuale 2021,

https://www.osservatoriolavorodomestico.it/documenti/rapporto_annuale_2021.pdf

Personnes à contacter :

Mattia CORBETTA (✉ Mattia.Corbetta@oecd.org)

Alessandra PROTO (✉ Alessandra.Proto@oecd.org)

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions exprimées et les arguments employés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays Membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.